

TERMES SPÉOLOGIQUES ET BIOSPÉOLOGIQUES

pour le **Glossaire International de termes critiques** initié par les professeurs B. Condé (Nancy), Cl. Delamare Debutteville (Paris) et R. Ginet (Lyon).

Achévé par C. MOTAŞ

AUTOHYPORHEOXEN, adj. dér du grec *autos* (même), *hupo* (sous), *rhéos* (courant), *xenos* (étranger). Terme créé par J. Schwoerbel : Subterrane Wassermilben (Hydrachnellae und Thrombiidae) aus den Alpen. *Zool. Anz.*, 168, 7—10, 1962.

Ex. *Protzia eximia*, *Torrenticola elliptica*, *Aturus crinitus* sont, suivant SCHWOERBEL, des formes autohyporhéoxènes.

AUTOSTYGOXEN, adj. dér, du grec *autos* (même), *Styx* (fleuve des Enfers), *xenos* (étranger). Terme crée par L. SZALAY : Über die Hydracarien der unterirdischen Gewässer. *Hydrobiologia*, II, 2, 1949. S'applique aux Hydracariens qui visitent les grottes pour y chercher leur nourriture, s'y métamorphoser, passer l'hiver. Ce terme est syn. de *pseudotroglobiont* D u d i c h 1932.

BATHYPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *bathus* (profond) et *psammos* (sable, dune plage).

Terme crée par J. WISZNIEWSKI (Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau douce. *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, p. 19, Gdynia 1974) pour les animaux vivant dans les puits très profonds, comme le sont ceux trouvés dans les puits de Kara-Koum explorés par BRODSKY. Voyez le travail de celui-ci : Foraminifera (Polythalamia) v kolodeah poustny Kara-Koum. *Trudy Srednieaztsk Gos. Univ.* 8, 1934.

BIOSPÉOLOGIE, subst. fém. dér. du grec *bios* (vie) *spéos* (hypogée tombe chez les Egyptiens, caverne) et *logos* (discours, science).

Terme créé par E. G. RACOVITZA : Essai sur les problèmes biospéologiques. *Arch. zool. exp. et gén.* 4-e série, T. VI, nr. 7, le 15 mai 1907, p. 382.

Syn. *Biospéléologie* terme crée par Armand VIRÉ : La Biospéléologie C. A. Acad. Sci. Paris CXXXIX, 1904, pp. 992—995. Donc l'inventeur de ce mot fut VIRÉ. RACOVITZA ne fit que le transformer en un mot plus court et plus euphonique.

BIOSPELEOLOGIA, subst. fém. portug. dér. du grec *bios* (vie), *spélaion* (grotte) et *logos* (science).

Terme utilisé par Jorge ESCODA, cf. : O. A. Bellet, J. Montoriol Pous, J. Escoda : Estudio morfogenico de una cavidad desarrollada en los conglomerados de la Sierra de l'Obac (Avene del Llest).

Speleon 11, 1—2—3—4, 1960, p. 13. Terme syn. de Biospéologie R a c o v i t z a 1907.

CAVERNICOLOUS, adj. dér. du latin *caverna* (trou, grotte) et *colere* (cultiver, habiter).

Terme employé par Torsten GISLÉN and Per BRINCK (Subterranean Waters on Gotland with special Regard to the Lummelunda Current II. Environmental Conditions, Plant and Animal Life, Immigration Problems. *Lunds Universitets Arsskrift N. F. Ard.* 2, 46, 6, p. M. *Kungl. Fysiografiska Sällskapets Handlingar*, N. F. 61, 6 Lund 1950.

Ce n'est que la traduction du mot français cavernicole.

Les auteurs suédois divisent les cavernicoles en : 1. Troglloxènes (angl. *trogloxenic*) avec deux sous-groupes, a. sciophiles (ang. *sciofilic*) et b. eutrogloxènes (*eutrogloxenic*), 2 trogllophiles (*troglofilic*), 3. troglobies (*troglobiontic*) et psychrophiles (*psychrofilic*).

Au biotope cavernicole aquatique appartiennent les cours petits bassins ou flaques d'eau à bords abruptes, considérés comme de fragments de lacs souterrains (lettre de M. R e n é G i n e t).

CAVERNOPHILE, adj. dér. du latin *caverna* (antre, grotte) et du grec *philos* (ami, amateur).

Terme crée par Norbert CASTERET : (Aventures sous terre I, Flambeau au poing, 1961) pour désigner les spéléologues amateurs. Syn. de *Spéophile M o t a s*, 1961.

ENDOGEË, adj. dér du grec *endo* (dedans) et *gê* (terre).

Mot suggéré à E. G. RACOVITZA par son ami G. PRUVOT pour désigner les animaux qui vivent profondément enfouis dans la terre. Cf. E. G. R a c o v i t z a : Essai sur les problèmes biospéologiques. *Arch. Zool. exp. gén.* 4-eme sér. 6, 7, p. 388 sous-sol., 1907.

Syn. : *hypogée* ;

Contr. : *epigée*.

ENDOPSAMMAL, adj. dér. du grec *endo* (à l'intérieur) et *psammos* (sable, dune, plage), terme crée par REMANE : Die Besiedelung der Sandbodens im Meere und Bedeutung der Lebensformtypen für die Ökologie. *Verh. Deutsch. Zool. Ges. Wilhelmshaven*, 1952.

Contr. : *epipsammal*.

EPIPSAMMAL, subst. masc, dér, du grec *epi* (sur) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme crée par A. REMANE : (Die Besiedelung der Sandbodes im Meere und Bedeutung des Lebensformtypen für die Ökologie *Verh. deutsch. zool. Ges. Wilhelmshaven* 1951) pour le biotope formé par la surface du sable marin submergé.

EPIRHEISCH (franc. *epirhéique*) adj. dér. du grec *epi* (sur) et *rhéos* (courant). Terme crée par J. SCHWOERBEL : Über die Lebensbedingungen und die Besiedelung des hyporheischen Lebensraumes. *Arch. Hydrobiol. Suppl. Falkau-Schriften*, XXV, IV, 2—3, 1961).

C'est un terme superflu, car le courant superficiel n'est que le ruisseau lui-même.

Contr. *hyporheisch* (franc. *hyporhéique*).

ESPELEOGÉNESIS (franc. *spéléogénèse*), subst. fém. dér. du grec *speilaion* (grotte) et *genesis* (naissance).

Mot portugais employé par Montoriol POU S : La hidrologia kárstica del Plá de les Basses y sus relaciones con la otras zonas del macifo de Garraf (Barcelona), *Speleon*, V, 1—2, 1954, p. 14.

ESPELEOGRAFIA (fr. *spéléographie*), subst. fém. portug. dér. du grec *spelaion* (grotte) et *graphein* (écrire, décrire). Terme employé par Montoriol POU S : La hidrologia kárstica del Plá de les Basses y sus relaciones con la otras zonas del macifo de Garraf (Barcelona). *Speleon*, V, 1—2, 1954, p. 13. Terme synon de *spéographie* J e a n n e l 1953 : Premier Congrès Intern. Spéléol. Paris, 1953, T. I. p. 17.

ESPELEOMETEOROLOGIA (fr. *spéléométéorologie*), subst. fém. portug. dér. du grec *spelaion* (grotte), *meteorá* (céleste, aérien), et *logos* science. Vocabule employé par Montoriol POU S : La hidrologia kárstica del Pla de les Basses y sus relaciones con la otras zonas del macifo de Garraf (Barcelona). *Speleon*, V, 1—2, 1954, p. 34.

ESPELEOMORFOLOGIA, subst. fém. portug. dér. du grec *spelaion* (grotte), *morphê* (forme) et *logos* (science).

Mot employé par Montoriol POU S : La hidrologia kárstica del Plá de les Basses y sus relaciones con la de otras zonas del macifo de Garraf (Barcelona). *Speleon*, V, 1—2, 1954, p. 13. Franc. *spéléomorphologie* ou *spéomorphologie*.

EUCAVAL, adj. dér. du grec *eu* (bien) et du latin *cavea* (caverne, antre).

Terme crée par R. HESSE : (T'iegeographie auf ökologischer Grundlage, p. 548, Jena, 1924), pour des animaux vivant exclusivement dans les grottes et qui à l'extérieur peuvent arriver très rarement étant transportés passivement.

Identique à *troglobie* R a c o v i t z a 1907.

Contr. : *xenocaval* Hesse 1924 et *trogloxène* R a c o v i t z a 1907.

EUPHREATIQUE, adj. dér. du grec *eu* (bien) et *phréas* (puits). Terme introduit par MOTAŞ (cf. Motaş C. et J. Tanasachi : Acariens phréaticoles de Transylvanie, *Notationes biologicae*, IV, 1—3, p. 59, 1946), pour les animaux vivant exclusivement dans les nappes phréatiques, ne se trouvant que très rarement dans les eaux superficielles.

Syn. *phréatobie* Motaş 1946, *hyporhéobie* O r g h i d a n 1955.

Ex. : les espèces d'hydracariens appartenant aux genres *Azugofeltria* Mot. & Tan., *Balcanohydracarus* Mot. & Tan., *Hungarohydracarus* Szal., sont phréatobies ou euphréatiques.

Contr. : *xénophrématique*, *phreatoxène* (Motaş, 1946) *hyporhéoxène* O r g h. 1955.

EUPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *eu* (bien) et *psammos*.

Terme crée par J. WISZNIEWSKI : (Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x), douce (s). *Arch. d'Hydrobiol.* et *d'Ichtyol*, 13, p. 20, Gdynia 1947), pour désigner les organismes qui vivent dans le sable de la zone la plus éloignée de l'eau.

Ex. : Tardigrades et certaines espèces de Rotifères appartiennent à la catégorie des animaux de l'eupsammon où ils atteignent leur maximum d'abondance.

Syn. : *euaréna* W i s z n i e w s k i 1947.

EUTROGLOBIONT, adj. dér. de *eu* (bien), *trog* (trou, caverne) et *bios* (vie). Terme créé par E. DUDICH : Biologie der Aggteleker Tropfenstein Höhle „Baradla“ in Ungarn. In G. Kyrle: *Speläolog. Monograph.* 13, p. 211, Wien, 1932.

S'applique aux animaux qui vivent exclusivement dans les grottes et dans les biotopes hipogées similaires.

Terme adopté tel quel par J. A. BIRSTEIN & E. V. BORUTZKI : Jizni v podzemnih vodah (La vie dans les eaux souterraines) in V. J. Shadin : Jizni presnih vod SSSR (La vie dans les eaux douces de l'URSS), 3, p. 692. *Akad. Nauk. SSSR*, Moskva, Leningrad, 1950.

Terme identique à *troglobiont* Schiner 1954, *troglobie* ou *troglobionte* Racovitza 1907, *eucaval* Hesse 1924, *stygo*biont Thiemann 1925.

Contr. : *trogloxène*, *xénocaval*, *stygoxène*.

EUTROGLOFILO (franc. *eutroglophile*) adj. dér du grec *eu* (bien), (trou, caverne) et *philos* (ami, amateur).

Terme introduit par M. PAVAN : Considerazioni sui concetti di troglobio, troglofilo et troglosseno, *Le Grotte d'Italia*, ser. 2 a 5, pp. 35—41, 1944 ; cité d'après S. Ruffo : Le attuali conoscenze sulla fauna cavernicola della regione pugliese. *Mem. di Biogeogr. Adriat.* 3, Venezia, 1957.

Ce terme a été adopté par Torsten GISLÉN & Per BRINCK : Subterranean Waters on Gotland with special Regard to the Lummelunda Current. II Environmental Conditions, Plant and Animal Life, Immigration Problems. *Lund Universitet Arsskrift N. F. Avd.* 2, 46, 6 p. 11. *Kungl. Fysiografiska Sällskapet Handlingar N. F.* 61, 6, Lund, 1950.

Pavan désigne par ce mot les animaux qui malgré leur électivité pour le milieu cavernicole, ne s'y reproduisent pas.

EUTROGLOSSENO (franc. *eutrogloxène*), adj. dér. du grec *eu* (bien), *trogli* (trou) et *xenos* (*étranger*). Terme introduit par M. PAVAN : Considerazioni sui concetti di troglobio, troglofio e troglosseno. *Le Grotte d'Italia*, ser. 2 a, 5, pp. 35—41, 1944. Cit. d'après S. Ruffo : Les attuali conoscenze sulla fauna pugliese. *Mem. di Biogeogr. Adriat.* 3, pp. 26—27, Venezia, 1957). S'applique aux animaux ne tolérant pas le milieu cavernicole („intolleranti dell'ambiente cavernicolo“) et ne se reproduisant pas dans les grottes. Le terme a été adopté par Torsten GISLÉN and Per BRINCK : Subterranean Waters on Gotland with special Regard to the Lummelunda Current. II Environmental Conditions, Plant and Animal Life, Immigration Problems. *Lunds Universitet Arsskrift N. F. Ard.* 2 Bd. 46, Nr. 6 p. 11, 1950) *Kungl. Fysiografiska Sällskapet Handlingar N. F. Bd.* 61, nr. 6.

Syn. *hemitroglobiont* Birstein & Borutzki 1950.

Contr. *eutroglobio* Pavan 1944.

FREATOBIOLOGIA, subst. fém. roum., dér. du grec *bios* (vie), *phréas* (puits), *logos* (science). Terme crée par C. MOTAŞ : Freatobiologia, o nouă ramură a Limnologiei (La Phréatobiologie, une nouvelle branche de la Limnologie). *Natura*, 10, 3, 1958, Bucureşti. Communication à faite la Soc. Sc. Natur. & Geogr., Sect. Zoologie le 18 octobre 1957, p. 103).

Syn. : *biofreatologie* M o t a ş, vocable abandonné par Motas.

FREATON (franc. *phréaton*, angl. *phreaton*), subst. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAS : Freatologia, o nouă ramură a Limnologiei (La Phréatobiologie une branche nouvelle de la Limnologie) *Natura*, 10, 3, 1958, p. 96, Bucarest. (Communication faite à la Société des Sci. natur. et geogr. Sect. Zoologie le 18 octobre, 1957, p. 103). Ce terme s'applique à l'ensemble de la faune des nappes phréatiques.

Syn. : *psifon* M o t a ş 1957 (non *pséphon*).

GUANOBIÉ, adj. dér. de l'espagnol *guano* (fumier formé par des déjections d'oiseaux ou de chauves-souris) emprunté à une langue indigène probablement du Chili.

Terme créé par R. JEANNEL : (Faune cavernicole de France, *Encycl. entomol.*, 7, 1926) pour désigner les animaux cavernicoles qui vivent exclusivement dans le guano où ils trouvent leur nourriture s'y reproduisent le plus souvent, mais ne présentent pas de caractères d'adaptation à la vie souterraine. Ex. : *Athela subcavicola* (Coléoptère), *Phora aptena* (Diptère) ainsi que beaucoup d'acariens, vers, mollusques etc.

GUANOPHILE, adj. dér. du mot espagnol *guano* (déjections d'oiseaux ou de chauves-souris) emprunté à une langue indigène probablement du Chili, et du grec *philos* (ami, amateur).

Terme employé et probablement créé par R. JEANNEL : (*La Genèse des faunes terrestres, éléments de biogéographie*. Bibliothèque de l'Institut maritime et colonial. Presses universitaires de France, p. 92, Paris 1942), pour désigner les animaux cavernicoles qui préfèrent ou cherchent le guano sans être en des rapports trop exclusifs avec ce genre de nourriture ou d'abri.

HALIPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *hals-halos* (sel) et *psammos* (sable, plage, dune).

Ce terme qui signifie psammon marin a été introduit par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau douce. *Arch. P'Hydrobiol. et d'Ichtyologie*, 13, p. 19 Gdynia 1947.

HEMITROGLOFIL, adj. dér. du grec *hēmi* (à demi), *troglī* (trou) *philos* (ami), terme créé par BIRSTEIN & BORUTZI (La vie dans les eaux douces de l'URSS III, 1950, p. 692, Akad. Nauk. SSSR, Moscou. Leningrad), pour des animaux vivant dans les grottes mais aussi à l'extérieur.

Syn. : du terme *hemitroglobiont* Dudich 1932, et du terme *troglophile* Schiner 1854, Racovitz 1907.

HEMITROGLOBIONT, adj. dér. du grec *hēmi* (à demi), *troglī* (trou) *bios* (vie), terme créé par DUDICH : Biologie der Aggteleker Tropfenstein Höhle „Baradla“ in Ungarn. *Speläo. Monogr.* XIII, 1932, pp. 211—212 et adopté par Birstein & Burutzki (La vie dans les eaux souterraines; in Shadin : La vie dans les eaux douces de l'URSS, Moscou—Leningrad III, 1950, p. 692). S'applique aux animaux cavernicoles vivant aussi à l'extérieur et ne présentant pas de modifications morphologiques.

Syn. : du terme *troglophile* Schiner 1854, Racovitz a 1907.

HIPOREIC, adj. roumain (franc. *hyporhéique*, allem. *hyporheisch*, ital. *iporreico*). Adj. dér. du grec *hupo* (sous) et *rheo* (couler).

Terme créé par T. ORGHIDAN : Un nou domeniu de viață acvatică subterană „Biotopul hiporeic“ (Un nouveau domaine de vie aquatique souterraine : „le biotope hyporhéique“). *Bul. Știin. Acad. R.P.R. Sect. știin. biol. agron. geol. geogr.* I, 3, 1955.

Ce terme est identique au mot *phréatique* Daubrée 1877. Il est donc superflu, car l'eau qui imbibe les dépôts alluvionnaires des vallées fluviales c'est l'eau *phréatique* et la faune trouvée dans cette eau est la *faune phréatique*. Adopté tel quel par Schwoerbel et Ruffo.

HIPOREOBIONT (franc. *hyporhéobie*, allem. *hyporheobiont*) adj. dér. du grec *hupo* (sous), *rheo* (couler) et *bios* (vie).

Terme créé par T. ORGHIDAN : Un nou domeniu de viață acvatică subterană : „biotopul hiporeic“ (Un nouveau domaine de vie aquatique souterraine : „le biotope hyporhéique“). *Bul. Știin. Acad. R.P.R. Sect. știin. biol. agron. geol. geogr.* 7, 3, 1955. Adopté par Schwoerbel. Identique à *phréatobie* Motas 1946.

Contr. : *Hiporeoxen* (franc. *hyporhéoxène*, allem. *hyporheoxen*).

HIPOREOFIL (franc. *hyporheophile*, allem. *hyporheophil*). Adj. dér. du grec *hypo* (sous) et *philos* (ami).

Terme créé par T. ORGHIDAN : Un nou domeniu de viață acvatică subterană „biotopul hiporeic“ (Un nouveau domaine de vie aquatique souterraine : „le biotope hyporhéique“) *Bul. Știin. Acad. R.P.R. Sect. știin. biol. agron. geol. geogr.* 7, 3, 1955. Adopté par Schwoerbel. Identique à *phréatophile* Motas 1946.

HYDROPSAMMOBIONT, adj. dér. du grec *hydor* (eau) *psammos* (sable, dune, plage), *bios* (vie).

Terme créé par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyologie*, 13, p. 13, Gdynia 1947. Ex. : *Otoplana fluviatilis*, *Aelosoma neisvestnovae*, *Potamodrylus rivularis* et *Wigrella depressa*.

Syn. de *phréatobie* Motas 1946.

Contr. : *Hydropsamnoxen*, *phréatoxène* Motas 1946.

HYDROPSAMMON, subst. dér. du grec *hydor* (eau) et *psammos* (sable, plage, dune). Terme introduit par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, p. 20, Gdynia 1947) pour désigner les organismes vivant dans les sables les plus voisines de l'eau. C'est à dire saturés d'eau marine. Ces organismes peuplent le *Hhgroarenal* dans le sens de Wiszniewski.

HYGROARENAL, subst. masc. dér. du grec *hugros* (humidité) et du latin *arena* (sable). Terme introduit par J. WISZNIEWSKI : *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, 20, 1947) pour désigner les organismes d'eau douce ou marins qui vivent dans les sables saturés d'eau de la zone la plus proche de l'eau (lac ou mer). Pour éviter ce mot hybride il vaut mieux le remplacer par celui d'*hydropsammon*.

HYGROPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *hugros* (humidité) et *psammos* (sable, plage, dune). Terme créé par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s) *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, p. 20, Gdynia 1947) pour désigner les organismes marins ou d'eau douce qui vivent dans les sables saturés d'eau de la zone la plus voisine de l'eau. Ils habitent le hygroatérial (dans le sens de Wiszniewski) mot hybride formé du grec *hugros* (humidité) et du latin *arena* (sable).

HYPHALMIROPSAMMON, subst. masc. du grec *hyph* (hypo) (sous ou sub) *almiros* (salé) *hyhalmiros* (sous ou subsalé, saumâtre) et *psammos* (sable, dune, plage).

L'Hyphalmiropsammon c'est le psammon d'eau saumâtre (v. J. Wiszniewski, *Arch. Hydrobiol. i Rybast.*, t. XVII, 1947, p. 19, Gdynia).

HYPHALOMYROPSAMMON, subst. m. dér. du grec *hyph* — *hupo* (sous) *almiros* (salé) et *psammos* (sable, dune, plage), terme introduit par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. Hydrobiol. et Ichtyol.*, Gdynia 1947 pour désigner les organismes qui vivent dans le sable des eaux sous-salées, c'est-à-dire saumâtres.

HYPOGÉE, subst. masc. dér. du grec *hupo* (dessous) et *gê* (terre). Voyez aussi Anatole France : Le Jardin d'Epicure („De l'entretien que j'eus cette nuit avec un fantôme sur les origines de l'Alphabet“ (Collection „Le zodiaque“ Calmann—Lévy, Editeurs, 3 Rue Auber Paris 31 janv. 1949, p. 140) : „...mais vos Phéniciens — écrit A. France — ont commis des vols inouïs dans le monde. Ils n'ont pas craint de dérober les sarcophages et de dépouiller les hypogées égyptiens pour enrichir leurs nécropoles de Gébal“.

HYPOGÉE, adj. dér. du grec *hupo* (sous) et *gê* (terre). Mot employé par E. G. RACOVITZA : Essai sur les problèmes biospéologiques, *Arch. zool. expér. gén.* 40 ser. 6, 7, p. 388, 1907, pour désigner les animaux qui vivent profondément enfouis dans la terre.

Contr. : *epigé*, cf. *Essai*, p. 388.

HYPORHEAL, subst. masc. dér. du grec *hypo* (sous) et *rheos* (couler). Terme créé par J. SCHWOERBEL : *Hungarohydracarus subterraneus italicus* nov. ssp., die erste Süßwassermilbe (Hydrachnellae) aus dem hyporheischen Grundwasser Italiens. *Mem. Ist. Ital. Idrobiol.*, 13, p. 123, 1961.

Le terme „hyporheal“ est employé comme adjectif pour les courants thermiques superficiels de convection de l'écorce terrestre par le géologue allemand Ernst Kraus : Die Entwicklungsgeschichte der kontinente und Ozeane. Akademie—Verlag, Berlin, 1959, p. 227. Par conséquent ce terme créé par Schwuerbel peut produire des confusions. Il vaut mieux y renoncer.

HYPOTELMINORHÉIQUE, adj. dér. du grec *hypo* (sous) *telminos* (boue du fond d'une mare), *rhéo* (couler). Terme créé par M. MESTROV : Un nouveau milieu aquatique souterrain : le biotope hypotelminorhéique. *C. Rend. Acad. Sci.*, 254, p. 2679, le 26 mars 1962. S'appli-

que aux animaux comme *Stenasellus virei*, *Pelodrilus leruthi*, *Pisidium nitidum*, etc. qui vivent dans ce biotope spécial qu'on pourrait appeler „biotope endogée aquatique“.

LACUSTROPHRÉATAL, subst. masc. dér. du latin *lacustris* (de lac) et du grec *phréas* (puits, nappe phréatique). Terme créé par Otakar STERBA (*Acta Univ. Palack. Olom.* 19, 305, 1965) pour désigner le biotope des nappes phréatiques lacustres, c'est-à-dire qui se trouvent à proximité des lacs.

Syn. part. de *limnomesopsammal* d'Agnes Ruttner—KolisKO (1956) qui comprend sous ce terme le biotope du système lacunaire sableux des eaux douces en général (lacs où rivières).

Contr. *Potamophréatal* sensu Sterba.

LACUSTROPHRÉATON, subst. masc. dér. du latin *lacustris* (de lac) et du grec *phréas* (puits, nappe phréatique). Terme introduit par Otakar STERBA : (*Acta Univ. Palack. Olom.*, 19, 305, 1965) pour désigner la biocénose qui habite le biotope *lacustrophréatal*, c'est-à-dire les nappes phréatiques lacustres. Pour éviter ce terme hybride, il faut le remplacer par le mot *limnophréaton*.

Contr. *potamophréaton* sensu Sterba.

LENITOPHREATIQUE, adj. dér. du latin *lenire* (adoucir, apaiser) et du grec *phréas* (puits, nappe phréatique). Terme qui s'applique aux animaux ayant quitté les eaux calmes de la surface pour gagner les nappes phréatiques. Créé par C. MOTAS (1962).

Ex. : les espèces de *Neumania* et d'*Arrenurus* trouvées dans les eaux phréatiques (*Neumania phreaticola*, *Arrenurus lundbladianus*).

Contr. : *rhéophrématique* Motas 1962 et *lotiphrématique* Motas 1962.

LIMNOMESOPSAMMAL, subst. masc. dér. du grec *limné* (lac, étang), *mesos* (au milieu) et *psammos* (sable, plage, dune). Terme introduit par Agnes RUTTNER—KOLISKO : Der Lebensraum des Limnopsammals. *Verh. deutsch. zool. Ges. Hamburg. Akad. Verlagsges. Gest & Portig. K. G. Leipzig* 1956, pour le biotope formé par le système lacunaire du sable des eaux douces.

Contr. : *thalassomesopsammal* ou simplement *mésopsammal* Remane 1951.

LIMNOPHREATIQUE, adj. dér. du grec *limné* (lac, étang) et *phréas* (puits, nappe phréatique). Terme introduit par C. MOTAS : *Zool. Anz.* 168, 7—10, 1962, p. 334, pour désigner les animaux provenant des eaux douces stagnantes ou courantes qui ont colonisé les nappes phréatiques

Ex. : les espèces de *Neumania* et d'*Arrenurus* trouvées dans le milieu phréatique sont *limnophréatiques*.

Contr. : *thalassophrématique* Motas 1962.

LIMNOPSAMMAL, subst. masc. dér. du grec *limné* (lac, étang) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme créé par Agnes RUTTNER—KOLISKO : Der Lebensraum des Limnopsammals (*Verh. Deutsch. zool. Ges. Hamburg (Zool. Anz.* 1957 suppl. 20 p. 421—427) pour désigner le système lacunaire sableux contenant d'eau douce, ou plus court le psammon d'eau douce.

C'est un terme synonyme de *limnopsammon* créée par J. Wiszniewski : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s) (*Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.* 13, p. 19, Gdynia, 1947).

LIMNOPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *limnê* (lac, étang) et *psammon* (sable, plage, dune).

Terme qui signifie *psammon* d'eau douce dans le sens de J. Wiszniewski : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.* 13, p. 19, Gdynia, 1947.

Contr. *halipsammon* ou *thalassopsammon*.

LOTIPHÉRÉATIQUE, adj. dér. du latin *lotum* (participe du *lavare* (laver) et du grec *phréas* (puits).

Terme introduit par C. MOTAS : Procédé des sondages phréatiques, division du domaine souterrain, classification écologique des animaux souterrains ; le Psammon. *Acta Mus. maced. scient. natur.* 8, 7 (75), 1962, p. 154, Scopje. S'applique aux formes qui ont quitté les eaux courantes pour gagner les eaux phréatiques.

Syn. de *rhéophréatique* M o t a s 1962.

MACOPHRÉATON, subst. masc. dér. du grec *makros* (grand) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme avancé par C. MOTAS (*Acta Musei maced. scient. natur.*, 8, 7 (75), p. 162, Skopje, 1962) pour désigner l'ensemble des animaux de taille plus grande habitant le milieu phréatique.

Ex. : *Turbellariés*, *Nématodes*, *Oligochètes*, *Acariens*, *Harpactioïdes*.

Syn. : *Macropsammon* W i s z n i e w s k i 1947.

Contr. : *Microphréaton* M o t a s 1962.

MACROPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *makros* (grand) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme avancé par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.* 13, p. 19, Gdynia, 1947) pour désigner les animaux de taille plus grande qui vivent à la surface des sables immergés ou humides, où ils peuvent s'enfouir.

MESOPSAMMAL, subst. masc. dér. du grec *mesos* (intermédiaire) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme introduit par S. HUSMANN : Versuch einer ökologischer Gliederung des interstitiellen Grundwassers in Lebensbereiche eigener Prägung (*Arch. Hydrobiol.* 62, 2, 1966, p. 233), par lequel il désigne le biotope sableux intergranulaire imbibé d'eau souterraine sensu R e m a n e : Einführung in die zoologische Ökologie der Nord-und Ostsee (*Tierw. Nord u. Ostsee* la).

MESOPSAMMAL, subst. masc. dér. du grec *mesos* (au milieu) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme de A. REMANE : Die Besiedelung der Sandbodens im Meere und Bedeutung des Lebensformtypen für die Ökologie. *Verh. deutsch. zool. Ges. Wilhelmshaven* 1951, pour le biotope sableux marin qui se

trouve entre le *epipsammal* (sable de surface) et le *endopsammal* (sable marin profond).

MESOPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *mesos* (au milieu) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme introduit par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, p. 19 Gdynia 1947, pour désigner l'ensemble des organismes de taille moyenne entre le macro — et le micro-psammon. Ex. : les Oligochètes, les gros Nématodes et les larves d'Insectes appartiennent au mésopsammon.

Correspond au terme de *macrophréaton* Motas 1962 des nappes phréatiques.

Ex. : les larves de *Molanna angustata*, *Onychogomphus forcipatus*, *Haliplus flavicollis*, etc.

MESOPSEPHAL, subst. masc. dér. du grec *mesos* (intermédiaire) et *psephos* (err. non *psephos*); *psifos* (petite pierre, cailloutis).

Terme introduit par S. HUSMANN : Versuch einer ökologischer Gliederung des interstitiellen Grundwassers in Lebensbereiche eigener Prägung (*Arch. Hydrobiol.*, 62, 2, 1966). Par ce mot il comprend les dépôts alluvionnaires formés de cailloutis (*grobkörnige Trümmergesteine mit einem Durchmesser über 2 mm, ou makroklastische Lockergesteine*) imprégnés d'eau. Comme l'orthographe est erroné, le mot grec est *psifos* non *pséphos* on devait écrire *Mesopsifal*, non *Mesopsephal*.

MESOPSEPHON, subst. masc. dér. du grec *mesos* (intermédiaire) et *psephos* (err. non *psephos*); *psifos* (petite pierre, cailloutis).

Terme créé par S. HUSMANN : Versuch einer ökologischer Gliederung des interstitiellen Grundwassers in Lebensbereiche eigener Prägung (*Arch. Hydrobiol.*, 62, 2, 1966, p. 233). Par ce terme l'auteur allemand comprend la faune vivant dans le système lacunaire appelé par lui *mesopsephal* ou, mieux *mesopsifal*.

MICROPHREATON, subst. masc. dér. du grec *mikros* (petit) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme avancé par C. MOTAS : *Acta Musei maced. scient. natur.*, 8, 7 (75), p. 161, Skopje 1962, pour désigner l'ensemble des animaux de petite taille habitant le milieu phréatique.

Ex. : Protozoaires, Rotifères, Gastrotriches, Tardigrades.

Syn. : *Micropsammon* Sassuchin, Kabanov, Neigwestnova 1927 qui comprend des animaux et des végétaux (algues) .

Contr. : *Macrophréaton* Motas 1962.

MICROPHREATON, subst. masc. dér. du grec *mikros* (petit) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAS : *Acta mus. maced. scient. natur.* 8, 7(75), p. 161, Skopje, 1962), pour les organismes de petite taille, composant le phréaton.

Ex. : bactéries, rotifères, gastrotriches, tardigrades.

Contr. : *macrophréaton* Motas 1962, mal orthographié : *makrophréaton*.

MIKROPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *mikros* (petit) et *psammos* (sable, dune, plage).



Profesorul Constantin Motaș în bibliotecă sa din Bd. Dr. G. Marinescu Nr. 29 — București.

Terme crée par D. N. SASSUCHIN, N. M. KABANOV & K. S. NEISWESTNOVA : K izoutchenii microscopitchescovo naseleniia nanosnih pescov v rouslé reki Oki. *Russ. gidrobiol. Journ.* 6, 3—5, pp. 73 et 81, Saratov, 1927. Résumé allemand „Über die mikroskopische Pflanzen- und Tierwelt der Sandfläche der Okaufers bei Murom. *Russ. hydrobiol. Zeitschr.* 6, 3—5, pp. 59—81, Saratov, 1927. S'applique aux organismes microscopiques qui peuplent les interstices des dépôts alluvionnaires sablonneux imprégnés d'eau.

Contr. : *makropsammon*.

NANNOPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *nannos* (nain) et *psammos* (sable, dune, plage).

Terme crée par D. N. SASSUCHIN, N. M. KABANOV & K. S. NEIZWESTNOVA : K izoutchenii microscopitcevo naseleniia nanosnih pescov v rouslé reki Oki (Über die mikroskopische Pflanzen und Tierwelt der Sandfläche der Okaufers bei Murom). *Russ. hydrobiol. Zeitschr.* 6, 3—5, p. 18, Saratov, 1927. S'applique aux organismes microscopiques dont les dimensions sont encore plus petites que ceux des micro-psammobies.

Contr. : *gigantopsammon*.

NÉOPHRÉATIQUE, adj. dér. du grec *neos* (jeune, nouveau) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme crée par C. MOTAS : Sur les Acariens phréatiques leur Distribution géographique, leur Origine. *Zool. Anz.*, 168, 7—10, p. 336, 1962, pour les Hydracariens et en général pour des animaux qui habitent depuis une période plus récente les nappes phréatiques. p. ex. : les espèces souterraines du genre *Feltria* sont néophréatiques.

Contr. : *paléophréatique* M o t a s 1962.

PALÉOPHRÉATIQUE, adj. dér. du grec *palaios* (ancien) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAS (*Acta Mus. maced. scient. natur.*, 8, 7 (75), p. 150) pour désigner les animaux qui ont colonisé depuis très longtemps les eaux phréatiques et ont subi des modifications morphologiques à la suite de leur adaptation à la vie souterraine.

Ex. : parmi les Hydrachnelles *Mideopsis fonticola*, *Phréatohydracardus mosticus*, *Nipponacarus miurai*.

Contr. : *néophréatique* M o t a s 1962.

PHREATIC (angl.) adj. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique).

Employé par B. W. WHITE : Terminations of Passages in Appalachian Caves as Evidence for a Shallow Phreatic Origine. *Bull. Nation. Speleol. Soc.*, 22, 1, 1960.

Syn. : du terme phréatique D a u b r é e 1887.

PHREATICOLE, adj. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et du latin *colo-ere* (cultiver).

Terme créé par C. MOTAS : Acariens phréaticoles de Transylvanie. *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 58, Bucarest 1946.

Ce terme désigne une forme qui habite les puits ou nappes phréatiques.

Ex. : Les hydrachnelles des genre *Azugofeltria*, *Erebaxonopsis*, *Balcanohydracarus*, *Stygohydracarus* sont des formes phréaticoles.

PHOLEOBIE, adj. dér. du grec *pholeôs* (terrier) et *bios* (vie).

Terme introduit par L. FALCOZ : Contribution à l'étude de la faune des microcavernes, faune des terriers et des nids, p. 12 Lyon, 1914. (A. Rey. Imprimeur-Editeur de l'Université), pour désigner les animaux parasites (*Hystrichopsylla talpae*, *Ctenophthalmus assimilis* et *Hemogamasus hirsutus* ou commensaux (*Oxyypoda vittata*, *Athela triangulum*, *Quedius longicornis*, *Choleva oblonga*, etc.) trouvés dans les terriers de différents mammifères.

Contr. : *pholéoscène* Falcoz, 1914.

PHOLÉOPHILE, adj. dér. du grec *pholeôs* (terrier) et *philos* (ami, amateur).

Terme introduit par L. FALCOZ : Contribution à l'étude de la faune des microcavernes, faune des terriers et des nids, p. 12, Lyon 1914, A. Rey Imprimeur-Editeur de l'Université, pour désigner les animaux qu'on observe fréquemment dans les microcavernes, mais qui peuvent aussi se rencontrer ailleurs. Falcoz étend le terme de *pholéophile* à l'ensemble des microcavernicoles (op. cit. p. 13).

Syn. : *Synoeète* ou *symphile* Wasmann 1894, *Mèteque* Heselhaus 1913, *Xénophil*, *Inquilin*, *Commensal*, *Paracommensal* des auteurs.

PHOLÉOXÈNE, adj. dér. du grec *pholeôs* (terrier) et *xenos* (étranger).

Terme introduit par L. FALCOZ : Contribution à l'étude de la faune des microcavernes, faune des terriers et des nids, p. 12, Lyon, 1914. (A. Rey. Imprimeur-Editeur de l'Université), pour désigner les animaux dont la présence dans les terriers est purement accidentelle. Ex. : Tous les *Carabidae*, *Trichopterygidae*, *Curculionidae*, parmi les Coléoptères trouvés dans les terriers, ainsi que tous les Hyménoptères, Myriopodes et la plupart des Arachnoïdes.

PHRÉATOBIE, adj. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et *bios* (vie).

Terme créé par C. MOTAS : Acariens phréaticoles de Transylvanie. *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 59, Bucarest 1946, pour désigner le animaux que l'on observe seulement dans les nappes phréatiques et tout-à-fait exceptionnellement dans les eaux superficielles.

Ex. : Parmi les *Hydrachnellae*, les espèces des genres *Azugofeltria*, *Erebaxonopsis*, *Bogatia*, *Balcanohydracarus*.

Syn. : *euphrématique* Motas 1946, *hiporeobiont* Orghidan 1955, *psammobie* Wiszniewski 1932.

Contr. : *phréatoxène* Motas 1946 et *freatoxen* Orghidan 1955, *psammoxène* Wiszniewski 1932.

PHRÉATOBIOLOGIE (franc. *Phréatobiologie*), subst. fém. allem. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) *bios* (vie), *logos* (science).

Terme créé par C. MOTAS : Über einige neue phreatische Hydrachnellae aus Rumänien und über Phreatobiologie ein neues Kapitel der Limnologie. *Abh. naturw. Ver. Bremen*, 35, 1, p. 103, 1957.

Par ce vocable Motas désigne la branche nouvelle de la Limnologie dont la tâche est celle d'étudier au point de vue systématique,

écologique, biogéographique les habitans des eaux phréatiques.

PHRÉATOBIOS subst. masc. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et *bios* (vie). Terme créé par C. MOTAS : Recherches phréatobiologiques II, en coll. avec E. Şerban. *Intern. Journ. Speleol.*, Weinheim, 1965, vol. I, part. 3, p. 322).

Ce terme désigne le monde vivant des nappes phréatiques ayant des relations, d'une part avec le monde vivant des eaux courantes épi-gées (*hygrobios*) et d'autre part avec le monde vivant terrestre (*géobios*).

PHRÉATOPHILE, adj. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et *philos* (ami, amateur).

Ce terme s'applique aux espèces ayant un penchant accusé pour la vie dans le milieu phréatique, mais se trouvant aussi dans les eaux superficielles.

Ex. : *Atractides ellipticus*, *Pseudotorrenticola rhynchota* sont des formes phréatiques.

Fut créé par C. MOTAS : Acariens phréaticoles de Transylvanie. *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 59, 1946.

Syn. : *tychophréatique* Motas 1946 et *hyporheophil* Orghidan 1955.

PHRÉATOPHILIE, subst. gen. fém. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et *philos* (ami, amateur).

Par ce terme fut désignée la tendance qu'ont certaines espèces pour la vie dans les eaux phréatiques.

Ex. : Certaines espèces du genre *Atractides*, parmi les Hydrachnelles.

Terme créé par C. MOTAS : Acariens phréaticoles de Transylvanie. *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 59, 1946, Bucureşti.

PHRÉATOPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et *psammon* (sable, plage, dune).

Terme introduit par M. BĂCESCO (cf. M. Băcesco & coll. : Les sables à *Corbulomya* (Aloidis) *maeotica* Mil. Base trophique de premier ordre pour les poissons de la mer Noire. *Trav. Mus. Hist. Natur.* „Gr. Antipa“ 1, Bucarest 1957, p. 306.

Il désigne par ce terme le psammon d'eau douce ou *eupsammon* Wiszniewski 1947.

PHRÉATOXÈNE, adj. dér. du grec *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme créé par C. MOTAS : Acariens phréaticoles de Transylvanie. *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 59, Bucarest 1946) pour désigner les animaux qui se rencontrent occasionnellement dans les nappes phréatiques sans y faire souche.

Ex. : Parmi les Hydrachnelles certaines espèces d'*Atractides* comme *A. gibberipalpis*, *A. nodipalpis* ou de *Sperchon* comme p. ex. *S. glandulosus*.

PHYTOPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *phyton* (plante) et *psammos* (sable, plage, dune).

Terme par lequel J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol*, 13, p. 19, Gdynia, 1947) désigne les organismes végétaux (algues, bactéries) du psammon.

Contr. *Zoopsammon* Wiszniewski, 1947.

POTAMOPHRÉATAL, subst. masc. dér. du grec *potamos* (rivière, fleuve) et *phréas* (puits, nappe phréatique). Terme créé par Otakar ŠTĚRBA : *Acta Univ. Palack. Olom.* 19, 305, 1965).

Par ce terme cet auteur désigne le biotope des nappes phréatiques fluviales.

Syn. de *hyporhéal* Schwoerbel 1961.

Contr. *Lacustrophréatal* Sensu Štěrba.

POTAMOPHRÉATON subst. masc. dér. du grec *potamos* (rivière, fleuve) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par Otakar ŠTĚRBA : *Acta Univ. Palack. Olom.* 19, 305, 1965). L'auteur désigne par ce terme la biocénose habitant le biotope potamophréatal, c'est-à-dire les nappes phréatiques fluviales.

Syn. *Freaton* (franc. *phréaton*) Mořtaš 1958.

Contr. *Lacustrophréaton* sensu Štěrba ou mieux *limnophréaton* s. Mořtaš.

PSAMMIQUE, adj. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune).

Terme employé par J. WISZNIEWSKI : Remarques sur les conditions de la vie du psammon lacustre. *Verhandl. Intern. Ver. Theor. angew. Limnologie*, 6, 1, p. 272, Stuttgart 1932, pour désigner les animaux vivant dans les sables ± humides des plages lacustres, et adopté par E. ANGELIER (cf. *Arch. Zool. expér. et gén.*, 90, 2, p. 63). Le terme est-il syn. du terme *phréatique* Mořtaš 1946.

PSAMMOBIONT, adj. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune), *bios* (vie) et *to ðn-ontos* (l'être).

Terme créé par J. WISZNIEWSKI : Remarques sur les conditions de la vie du psammon lacustre. *Verhandl. Intern. Ver. Theor. angew. Limnologie*, 6, 1, p. 272, Stuttgart 1932, pour désigner les animaux les plus caractéristiques vivant dans les sables humides des plages, et qu'on ne rencontre jamais ailleurs. Adopté par E. Angelier, 1953, p. 69.

La distinction faite par E. Angelier (1953) entre *psammobies de surface* et *psammobies de profondeur* (cf. *Arch. Zool. expér. gén.*, 90, 2, 1953) ; distinction admise aussi par S. Ruffo : Problemi relativi allo studio della fauna interstiziale iporreica. *Boll. Zool. pubbl. d'all Unione zool. ital.*, 27, 2, Torino, 1961 ne peut se soutenir suivant notre avis. D'ailleurs Cl. Delamare Deboutteville : Lignées marines ayant pénétré dans les eaux souterraines continentales. *C. R. somm. soc. Biogéogr.* p. 55, 1957, soutient que la faune des nappes phréatiques profondes, relativement appauvrie, peut être considérée comme un cas limite.

J'ai souvent constaté la présence d'une même espèce d'hydracarien (Ex. : *Tartarothyas fonticola*) dans les puits et dans les sondages phréatiques pratiques ou bord des ruisseaux, là où la nappe phréatique est la plus proche de la surface. Le terme *psammobiont* est syn. du mot *phréatobie* Mořtaš.

Contr. *psammoxène* et *phréatoxène*.

PSAMMOLITTORAL, subst. gen. masc. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune) et *littoralis* (littoral).

Terme lancé par STANGENBERG en 1934 pour le milieu aquatique hypereutrophe des plages. (Cf. M. Stangenber g : Psammolittoral, ein extrem eutrophes Wassermilieu. *Arch. hydrobiol.*, 8, 1934, cité d'après J. Wiszniewski : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'hydrobiol et d'ichtyologie*, 13, p. 35, Gdynia 1947. Le terme est formé d'un vocable grec et d'un mot latin. Donc c'est un terme bilingue.

PSAMMON, subst. masc. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune).

Terme introduit par SASSUCHIN (cf. D. N. Sassuchin, N. M. Kabanov et N. S. Neizwestnova : Über die mikroskopische Pflanzen-und Tierwelt der Sandfläche des Okaufers bei Murom. *Russ. hydrobiol. Zeitschr.*, 6, 3—5, Saratov, 1927, p. 73) pour désigner la biocénose du sable humide.

PSAMMOPHILE adj. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune) et *philos* (ami, amateur).

Terme créé par J. WISZNIEWSKI : Remarques sur les conditions de la vie du psammon lacustre. *Verhandl. Intern. Ver. Theor. angew. Limnologie*, 6, 1, p. 272, Stuttgart 1932, pour désigner les animaux vivant dans les sables ± humides des places lacustres, mais se rencontrant aussi ailleurs.

Adopté par E. Angelier : Recherches écologiques et biogéographiques sur la faune des sables submergés. *Arch. Zool. expér. gén.* 90, 2, 1953.

Syn du terme *phréatophile* Motas 1946.

PSAMMOPHILOÏDE, adj. dér. du grec *psammos* (sable, plage dune), *philos* (ami, amateur) et *oidos* (ressemblant).

Terme créé par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, p. 9, Gdynia 1947. Ce terme a la même signification que le mot *psammophile*. Superflu.

PSAMMOPOTAMOPHRÉATAL subst. masc. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune) *potamos* (rivière, fleuve) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par Otakar ŠTĚRBA : *Acta Univ. Palack. Olom.* 19, 305, 1965). Par ce terme l'auteur désigne un biotope spécial formé par le système lacunaire purement sableux de vallées fluviales. Il est à remarquer que les dépôts alluvionnaires de ces vallées ne sont jamais formés de sable pur, mais contiennent pour la plupart du gravier et du cailloutis.

PSAMMOPOTAMOPHREATISCH (franc. *psammopotamophréatique*, angl. *psammopotamophreatic*) adj. dér. des mots grecs *psammos* (sable, plage, dune), *potamos* (rivière, fleuve) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par Otakar ŠTĚRBA : *Acta Univ. Palack. Olom.* 19, 305, 1965) pour désigner les eaux phréatiques qui imbibent les dépôts alluvionnaires purement sableux.

PSEUDOTROGLOBIONT, adj. dér. du grec *pseudos* (faux), *troglē* (trou, caverne) et *bios* (vie).

Terme introduit par E. DUDICH : Biologie der Aggpteleger Tropfenstein-Höhle „Baradla“ in Ungarn. In G. Kyrle : *Speläolog. Monogr.*,

13, p. 212, Wien 1932) pour des animaux qui cherchent dans les grottes abri, nourriture, y passent la nuit ou l'hiver, mais ne se reproduisent jamais ou rarement.

Ex. : les papillons *Scoliopteryx libatrix*, *Triphosa dubitata*, le moustique *Culex pipiens* etc (formes qui ne se reproduisent pas dans les grottes) et *Oxychilus*, *Clysticus*, *Meta*, *Helomyzides*, *Phorides*, *Chauves-souris* qui s'y reproduisent.

Syn. de *trogloxène* R a c o v i t z a 1907.

PSAMMOXENE, adj. dér. du grec *psammos* (sable, plage, dune) *xenos* (étranger).

Terme introduit par J. WISZNIEWSKI : Remarques sur les conditions de la vie du psammon lacustre. *Verhandl. Intern. Ver. Theor. angew. Limnologie*, 6, 1, p. 272, Stuttgart 1932, pour désigner les animaux qui habitent occasionnellement les sables + humides des plages lacustres et adopté par E. Angelier (cf. *Arch. Zool. expér. et gén.*, 90, 2, p. 67). Le terme *psammoxène* est syn. de *phréatoxène* M o t a ş 1946.

Contr. : *psammobiont* et *phréatobiont*.

PSEUDOTROGLOFIL, adj. dér. du grec *pseudos* (faux), *troglé* (trou, caverne) et *philos* (ami, amateur).

Terme introduit par I. A. BIRSTEIN & E. V. BORUTZKI : Jizni v podzemnik vodah (La vie dans les eaux souterraines in : V. I. Shadin : Jizni presnih vod SSSR (La vie dans les eaux douces de l'URSS), 3, p. 693, Akad. Nauk SSSR, Moskva, Leningrad, 1950.

Contr. : *eutroglofil*.

PSIFOBIE (err., non *pséphobie*), adj. dér. du grec *psifos* (petite pierre, cailloutis) et *bios* (vie).

Ce terme a été introduit par C. MOTĂŞ : Freatobiologia o nouă ramură a Limnologiei (La phréatobiologie une nouvelle branche de la Limnologie). *Natura*, 10, 3, 1958, p. 97 (Communication à la S.S.N.G. le 18 octobre 1957). Identique à phréatobie M o t a ş 1946 et à *tychophrématique* M o t a ş 1946. Superflu.

PSIFOPHILE (err., non *pséphophile*), adj. dér. du grec *psifos* (petite pierre, cailloutis) et *philos* (ami, amateur).

Introduit par C. MOTĂŞ : Freatobiologia o nouă ramură a Limnologiei (La phréatobiologie une nouvelle branche de la Limnologie) *Natura*, 10, 3, 1958, p. 97 (Communication à la S.S.N.G. le 18 octobre 1957). Identique à phréatobie M o t a ş 1946 et à *euphrématique* M o t a ş 1946. Superflu ?

PSIFOXÈNE (err., non *pséphoxène*), adj. dér. du grec *psifos* (petit caillou, cailloutis) et *xenos* (étranger).

Introduit par C. MOTĂŞ : Freatobiologia o nouă ramură a Limnologiei (La Phréatobiologie une nouvelle branche de la Limnologie) *Natura*, 10, 3, 1958, p. 97 (Communication présentée à la Section de Zoologie de la Société der Sciences natur. et de Géogr. le 18 octobre (1957). Syn de *phréatoxène* M o t a ş 1946 et de *xénophrématique* M o t a ş 1946 Superflu ?

PSYCHROPHILIC, adj. dér. du grec *psuchros* (froid) et *philos* (ami, amateur).

Terme employé par T. GISLÉN & P. BRINCK : Subterranean Waters on Gotland with special Regard to the Lummelunda Current. *Lunds. Univ. Arsskrift* N. F. Avd. 2, 46, 6, Lund, p. 11, 1950) pour les animaux aimant le froid.

Ex. : *Hermannia scabra*, *Rhyacophila septentrionalis*, *Metriocnemus hygropetricus*, *Apatania muliebris*, *Apatania zonella dalearlica*.

Contr. : *thermophilic*.

RHÉOPHRÉATIQUE, adj. dér. du grec *rhéos* (courant) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAŞ : *Zool. Anz.*, 168, 7—10, p. 335, 1962, pour désigner les animaux qui ont quitté les eaux courantes superficielles pour peupler les eaux phréatiques.

Ex. : certaines espèces de *Torrenticola*, *Atractides*, *Feltria*, *Aturus*, *Kongsbergia*, parmi les Hydrachnelles.

Syn. : *lotiphréatique* M o t a ş 1962.

Contr. : *lénitophréatique* M o t a ş 1962.

SPÉLÉOBOTANIQUE (alle. *Spelaeobotanik*), subst. fém. dér. du grec *spélaion* (grotte, caverne) et *botanon* (plante).

Terme créé par G. KYRLE : *Grundriss der theoretischen Spelaeologie. Speläologische Monographien*, I. Wien 1923. Le but de cette branche de la Biospéologie serait d'étudier les plantes cavernicoles.

Si le terme de *Spéléozoologie*, déclare A. V a n d e l (*Biospéologie, La Biologie des Animaux Cavernicoles*, Paris 1964, p. 73) „répond à une incontestable réalité, il n'est point de même de la première dénomination“ (Spéléobotanique n. C. M.) *La Spéléobotanique n'existe pas*. Car, il n'y a point de plantes qui soient vrément propres aux cavernes. Nous sommes du même avis.

SPÉLÉOLOGIE, subst. fém. dér. du grec *spélaion* (grotte, caverne) et *logos*.

Terme introduit par le préhistorien E. R i v i è r e ? revue, ? année. In litt.

Syn. de *Spéologie* N u s s a c 1892.

SPÉLÉOZOOLOGIE (alle. *Spelaeozoologie*) subst. fém. dér. du grec *spélaion* (grotte, caverne), *zoon* (animal) et *logos* (discours, science).

Terme créé par G. KYRLE : *Grundriss der theoretischen Spelaeologie. Speläologische Monographien*, I. Wien, 1923. Par ce mot il comprend la science qui a le but d'étudier le monde animal des cavernes. Un terme plus court et plus euphonique est celui de *spéozoologie*.

SPEOFIL du grec *spéos* (antre, caverne) et *philos* (ami, amateur), terme introduit par C. MOTAŞ (*Speologia și speologii amatori, Natura*, seria Biologie, nr. 3, 1962, p. 88) pour désigner les amateurs des explorations souterraines.

Syn. : *cavernophile* N o r b e r t C a s t e r e t 1961.

Contr. : *speolog* (franc. *spéologue*) ou *spélélogue*.

SPÉOGRAPHIE, adj. dér. du grec *spéos* (antre, caverne) et *graphein* (écrire, décrire).

Terme avancé par R. JEANNEL : Discours présidentiel. *Compte rendu des séances. Premier Congrès International de Spéléologie*, 1, p. 17, Paris 1953) syn. de *spéologie* (*Spéléologie*) physique.

SPÉOLOGIE, subst. fém. dér. du grec *spéos* (hypogée = tombe chez les Égyptiens, caverne) et *logos* (science).

Mot introduit par L. de NUSSAC : Essai de Spéologie, Brive, 8, 1892) cité d'après E. G. R a c o v i t z a : Essai sur les problèmes biospéologiques, *Arch. Zool. exp. et gén.* 4-ème série, 6, 7, 1907, p. 381, sous-sol.

Syn. : *spéléologie* E. R i v i è r e ? an ? travail ?

SPEOTERAPIA (franc. *spéothérapie*) du grec *spéos* (antre, caverne) et *thérapeuein* (soigner).

Terme introduit par C. MOTĂȘ : Speologia în R. P. Română, problème, perspective, realizări, *Natura*, nr. 4, 1960, pag. 14 (La Spéologie en la République Populaire Roumaine, problèmes, perspectives, réalisations) se rapporte aux effets bienfaisants qui ont l'air ou l'eau radioactifs de certaines grottes dans les maladies comme l'asthme, le rhume chronique, maladies de cœur).

SPEOTURISM (franc. *Spéotourisme*), subst. gen. neutre (en roumain) dér. du grec *spéos* (antre, caverne) et *turism* (franc. tourisme dér. de l'angl. *tourism*).

Terme créé par C. MOTĂȘ : Speologia în R. P. Română, problème, perspective, realizări. La Spéologie en Roumaine problèmes, perspectives, réalisation — *Natura*, nr. 4, 1960, p. 14. La Speologia in Romania *Rassegna Speleologica Italiana* 13, 2, p. 16, Como, 1961).

Le terme tourisme et dérivés se trouvent dans I o n C o d r u D r ă g u ș a n u „*Peregrinul transilvan*“ (La Pelerin transilvain), livre dont la première édition, paru en 1815, étant trop latinisante, fut refaite en style contemporain par N. I o r g a (1910). Dans l'édition soignée par R o m u l M u n t e a n u (E.S.P.L.A. Bucarest nr. 408), les mots introduits par I o n C o d r u D r ă g u ș a n u sont : *tourist* (touriste franc.) (p. 57), *touriste anglais* (158), *opul turistic* (volume touristique) (p. 241), *descriptions touristiques* (p. 174).

STYGOBIONT, subst. masc. dér. du grec *styx* (fleuve des Enfers) *bios* (vie) et *ôn-ontos* (l'être).

Terme créé par A. THIENEMANN : Die Binnengewässer Mitteleuropas, eine limnologische Einführung, in Die Binnengewässer, Einzeldarstellungen aus der Limnologie und ihren Nachbargebieten, von A u g u s t T h i e n e m a n n, unter Mitwirkung von Dr. E i n a r N a u m a n n (Lund), 1, 1925, p. 31—32, pour désigner les animaux caractéristiques du milieu souterrain qui ne se trouvent que fort rarement dans d'autre endroit similaire. Terme identique à celui de *troglobiont* S c h i n e r 1854.

STYGOPHIL, adj. dér. du grec *Styx* (fleuve des Enfers) et *philos* (ami, amateur).

Terme créé par A. THIENEMANN : Die Binnengewässer Mitteleuropas, eine limnologische Einführung, in Die Binnengewässer, Einzeldarstellungen aus der Limnologie und ihren Nachbargebieten, von A u g u s t T h i e n e m a n n, unter Mitwirkung von Dr. E i n a r N a u m a n n pour désigner les animaux qui trouvent des conditions favorables dans le milieu souterrain, mais peuvent se trouver aussi à l'extérieur. Terme identique à celui de *troglophil* S c h i n e r 1854.

STYGOXEN, adj. dér. du grec *Styx* (fleuve des Enfers) et *xenos* (étranger).

Terme créé par A. THIENEMANN : Die Binnengewässer Mitteleuropas, eine limnologische Einführung, in Die Binnengewässer, Einzeldarstellungen aus der Limnologie und ihren Nachbargebieten, von August Thienemann, unter Mitwirkung von Dr. Einar Naumann pour des animaux étrangers au milieu souterrain, hôtes de celui-ci, mais qui se trouvent habituellement au dehors. Terme identique à celui de *trogloxène* Racovitz a 1907.

SUBFREATOFILO (franc, *sous-phréatophile*) adj. dér. du latin *sub* (sous) et du grec *phréas* (puits, nappe phréatique) et *philos* (ami, amateur). Terme créé par S. RUFFO : Problemi relativi allo studio della fauna interstiziale iporreica. *Bollet. di zool. public. dall'Unione zool. ital.*, 28, 2, Torino 1961, pour désigner toute une catégorie d'Insectes (Ephémères, Plécoptères, Diptères, Coléoptères) qui dans leur stade de développement pré-imaginal ont un degré d'électivité pour le milieu phréatique plus bas que les phréatophiles proprement dites.

SUBTROGLOFILO, adj. dér. du latin *sub* (sous) et du grec *trogliê* (trou, caverne) et *philos* (ami, amateur).

Terme introduit par M. PAVAN : Considerazioni sui concetti di troglobio, troglofilo e troglosseno. *Le Grotte d'Italia*, ser. 2, 5, 1944, p. 35—41) pour des animaux qui malgré leur électivité pour le milieu cavernicole n'y se reproduisent pas.

THALASSOPHRÉATIQUE, adj. dér. du grec *thalassa* (mer) et *phréas*. (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAS : Sur les Acariens phréatiques, leur distribution géographique, leur origine. *Zool. Anz.*, 168, 7—10, p. 335, 1962, pour des animaux d'origine marine qui habitent les nappes phréatiques.

Ex. : les *Microcharon*, les *Microparasellus*, les *Microcerberus*, les *Ingolfiella*, les *Bathynella*, les *Porohalacarides* sont thalassophréatiques. *Contr. limnophréatiques* Motas 1962.

TROGLOBIENISATION, subst. fém. dér. du grec *trogliê* (caverne), *bios* (vie). Vocabulaire créé par Hajime TORII : A Consideration of the Distribution of Some Troglobionts of Japanese Caves. *Japan. Journ. Zool.* 12, 4, p. 576, marsh 1960.

Ce mot est appliqué par l'auteur japonais à l'adaptation des animaux à la vie cavernicole. Il exprime le degré d'adaptation de ceux-ci à la vie souterraine (Grade of troglobienisation, p. 576 A consider. of Distrib. of Some Troglob. I).

TROGLOBIONT, adj. allem. dérivé du grec *trogliê* (trou, caverne) et *bios* (vie), *ôn-ontos* (l'être).

Terme introduit par SCHINER : Fauna der Adelsberger-Lueger und Magdalenen — Grotte, in : *Din Grotten und Höhlen von Adelsberg*, 1854 40 pag.) pour désigner les animaux qui vivent exclusivement dans les grottes.

Syn. : *Troglobiontic* Gislén & Brinck 1950, *troglobit* Glen-nie 1946.

Contr. : *Trogloxène* Racovitz a 1907.

TROGLOBIONTISATION, subst. fém. dér. du grec *troglé* (caverne) *bios* (vie).

Ce terme est créé par M. UÉNO : Rikusui Seibutsugaku Gairon (Fundamentals of Limnology) Yôkendô Co. Tokyo 1935, cité d'après Hajime Torii : A consideration of the Distribution of Some Troglobionts of Japanese Caves III. *Japan. Journ. Zoology*, 13, 2, p. 423.

Syn. : *troglobiontization* Hajime S. Torii 1960.

TROGLOBISATION, subst. fém. dér. du grec *troglé* (trou, caverne). Introduit par C. MOTAS.

C'est un terme plus simple et plus euphonique que ceux de *Troglobiontization* Uéno 1935, *Troglobienisation* Torii 1960.

Cf. C. Motas : Procédé des sondages phréatiques, division du domaine souterrain, classification écologique des animaux souterrains. Le Psammon. *Acta Musei, maced. scient. natur.*, 8, 7 (75) p. 145, Skopje, 1962.

TROGLOBIT (angl.) adj. dér. du grec *troglé* (trou, caverne) et *bios* (vie).

Terme employé par E. A. GLENNIE : Cave research group. Cave Fauna Publication nr. 1 (part. 1). *The H. Bombay Natur. Hist. Soc.* 46, p. 1—16, 1946.

TROGLOBIONTIC, adj. dér. du grec *troglé* (trou) *bios* (vie) *ôn-ontos* (l'être).

Terme employé par Torsten GISLÉN and Per BRINCK : Subterranean Waters on Gotland with special Regard to the Lummelunda Current. II Environmental Conditions, Plant and Animal Life, Immigration Problems. *Lunds Universitet Arsskrift*, N.F. Avd. 2, 46, 6, p. 11. *Kungl. Fysiografiska Sälleskapets Handlingar*, N. F. 61, 6, Lund, 1950, pour désigner les formes qui ne se rencontrent que dans les grottes et extrêmement rare au dehors.

Contr. : *trogloxenic*.

TROGLOFILIC, adj. dér. du grec *troglé* (trou) et *philos* (ami, amateur).

Terme employé par Torsten GISLÉN and Per BRINCK : Subterranean Waters on Gotland with special Regard to the Lummelunda Current. II Environmental Conditions, Plant and Animal Life, Immigration Problems. *Lunds Universitet Arsskrift*, N.F. Avd. 2, 46, 6, p. 11. *Kungl. Fysiografiska Sälleskapets Handlingar*, N. F. 61, 6, Lund, 1950.

Ex. : *Planaria torva*, *Dendrocoelum lacteum*, *Cyclops viridis*, *Asellus aquaticus*, *Limonia nubeculosa*, *Meta merianae*, *M. menardi*.

TROGLOPHIL, adj. dérivé du grec *troglé* (trou, caverne) et *philos* (ami, amateur).

Terme introduit par SCHINER : Fauna der Adelsberger — Lueger und Magdalenen — Grotte, in : Schmidt — Die Grotten und Höhlen von Adelsberg, 1854, 40 pag., pour désigner les animaux qui vivent dans les grottes, mais peuvent se trouver aussi à l'extérieur. Terme adopté par la majorité des auteurs.

TROGLOXÈNE, adj. dér. du grec *troglé* (trou, caverne) et *xenos* (étranger).

Mot créée par E. G. RACOVITZA : Essai sur les problèmes biospéologiques. *Arch. Zool. expér. gén.* 4-e sér. 6, 7, 1907, pour désigner les animaux qui se trouvent occasionnellement dans les grottes où peuvent se reproduire. Jeannel (Faune cavernicole de France. *Encycl. entomol.*, 7, 1926, p. 334) divise le groupe des troglaxènes en : réguliers, irréguliers et accidentels.

Contr. *Troglobie* Racovitza 1907, *Troglobiont* Schiner 1854.

TYCHOCAVAL, adj. dér. du grec *tukhé* (hasard) et du latin *cavea* (caverne, antre).

Terme introduit par R. HESSE : Tiergeographie auf ökologische Grundlage, p. 358, Jena 1924, pour des animaux qui ont une certaine électivité pour la vie cavernicole, mais se trouvent aussi dans les eaux superficielles. Identique à *trogloxène* Racovitza 1907.

TYCHOPHRÉATIQUE, adj. dér. du grec *tukhé* (hasard) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAS : Acariens phréaticoles de Transylvanie. *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 59, Bucarest 1946, pour des animaux qui montrent un certain penchant pour la vie dans le milieu phréatique, mais qui vivent au dehors aussi, c'est-à-dire dans les eaux superficielles.

Ex. : certaines espèces du genre *Atractides*, *Aturus karamani*, *Kongsbergia ruttneri*, etc.

Syn. de *phréatophile* Motas 1946. Superflu.

TYCHOHYPORHEOXEN, adj. dér. du grec *tukhé* (hasard), *hupo* (sous), *rheos* (courant), *xenos* (étranger).

Terme créé par J. SCHWOERBEL : Subterrane Wassermilben (Hydrachnellae und Thrombididae) aus den Alpen. *Zool. Anz.*, 168, 7—10, p. 300, 1962. S'applique aux formes se rencontrant sporadiquement et accidentellement dans les eaux souterraines. Mais qui par contre se trouvent habituellement et en grande abondance dans les cours d'eau superficiels. Ex. : *Atractides gibberipalpis*, *Atractides nodipalpis nodipalpis*, *Atractides nodipalpis robustus*, *Aturus natangensis*. Le terme paraît être identique au terme *tychostygoxen* Szalay 1949.

TYCHOTROGLOFIL (franc. *tychotroglophile*), adj. dér. du grec *tukhé* (hasard), *troglé* (trou, caverne) et *philos* (ami).

Terme introduit par I. A. BIRSTEIN & E. V. BORUTZI : Jizni v podzemnih vodah (La vie dans les eaux souterraines in : V. I. Shadin : Jizni presnih vod SSSR) La vie dans les eaux douces de l'URSS, 3, p. 693. Akad. Nauk. SSSR, Moskova, Leningrad 1950) pour certains animaux qui pénètrent par hasard dans les eaux souterraines.

Syn. à *Tychostygoxen* Szalay 1940.

XENOCAVAL, adj. dér. du grec *xenos* (étranger) et du latin *cavea* (caverne, antre).

Terme introduit par R. HESSE : Tiergeographie auf ökologische Grundlage, p. 559, Jena 1924, pour les hôtes accidentels des grottes. Syn. du terme *trogloxène* Racovitza 1907.

XÉNOPHRÉATIQUE, adj. dér. du grec *xenos* (étranger) et *phréas* (puits, nappe phréatique).

Terme introduit par C. MOTAŞ : Acariens phréaticoques de Transylvanie, *Notationes biologicae*, 4, 1—3, p. 59, pour désigner les hôtes occasionnels des nappes phréatiques où ils ne font pas souche.

Ex. : Certains Hydrachnelles comme *Sperchon glandulosus*, *Atractides gibberipalpis*, *Atractides nodipalpis*, etc.

ZOOPSAMMON, subst. masc. dér. du grec *zoon* (animal) et *psammon* (sable, dune, plage).

Terme introduit par J. WISZNIEWSKI : Remarques relatives aux recherches récentes sur le psammon d'eau (x) douce (s). *Arch. d'Hydrobiol. et d'Ichtyol.*, 13, p. 8 et 9, Gdynia 1947, pour désigner les animaux vivant dans les sables humides des plages lacustres.

Contr. : *Phytopsammon Wiszniewski* 1947.

TERMENI SPEOLOGICI, PHREATOBIOLOGICI ŞI BIOSPEOLOGICI PENTRU
GLOSARUL INTERNAŢIONAL DE TERMENI CRITICI

Rezumat

Din iniţiativa profesorilor B. Condé (Nancy), Cl. Delamare Deboutteville (Paris) şi René Ginet (Lyon) s-a luat hotărîrea alcătuirii unui Glosar care să cuprindă termenii de Speologie, Biospeologie şi Phreatobiologie. În acest scop iniţiatorii acestui Glosar s-au adresat şi prof. C. Motaş. Dînd curs acestei amabile invitaţii, prof. C. Motaş a alcătuit fişele termenilor publicaţi mai sus.

Adresa autorului : Prof. dr. C. Motaş
Bd. dr. G. Marinescu
nr. 29 ; 76248 Bucureşti.

